

Lire autrefois

Copier un manuscrit



Inferno, con l'Ottimo Commento, Dante

Alighieri, XIV^{ème} siècle

© BnF



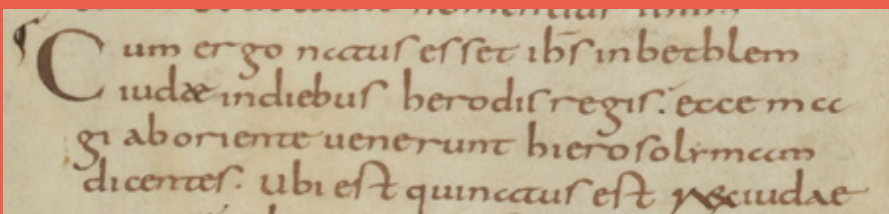
ms. 0193

© Bibliothèque municipale de Cambrai

Avant l'imprimerie, les textes se transmettent par écrit. Au Moyen-Âge, ce sont les moines qui s'occupent de cette mission. Dotés de bibliothèques, les monastères étaient le lieu où la culture était conservée. Les universités ont repris cette activité à partir du XII^{ème} siècle.

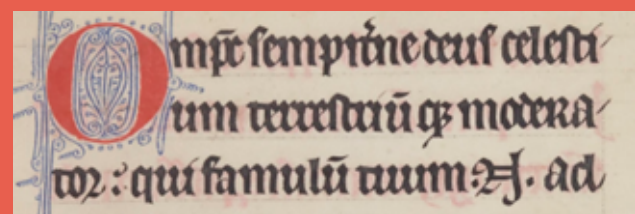
Les moines copieurs travaillaient dans ce que l'on appelle des scriptoria (sg. scriptorium). Il s'agit d'ateliers de copie, organisés en différentes tâches : certains s'occupent de la calligraphie, d'autres des enluminures ou de la reliure. Le travail de copieur est très difficile, il faut être rigoureux et appliqué pendant de longues heures. Il est d'autant plus complexe que la langue utilisée dans les manuscrits est souvent le latin, langue mal comprise ou pas assez connue par de nombreux moines.

L'écriture utilisée a aussi un style défini. Ainsi, selon l'époque et/ou le lieu, le copieur aura une calligraphie différente. Autour de 800, la minuscule caroline fut inventée. C'est une écriture plus ronde, qui est donc plus lisible. Les espaces sont marqués pour la première fois. Cette calligraphie évolua en l'écriture gothique d'ici la fin du Moyen-Âge.



Évangiles de Saint-Martin de Tours, 796-804

© BnF



Ordo ad coronandum regem et reginam Francorum,

1240-1270

© BnF